**Propositions de Titre**

**Asile et migration: six graphiques pour comprendre la crise européenne**

**Asile et migration en Europe: facts and figures**

**Migration et asile: le défis européen en six graphiques**

**ou bien on laisse le titre original**

**Six graphiques pour comprendre la crise migratoire**

Propositions de titre

Asile et migrations: six Graphiques Pour comprendre la crise européenne

Asile et migrations en Europe: faits et chiffres

Migration et asile: l'européen de Défis en six Graphiques

OU bien sur laisse le titre d'origine

 Graphique 1

 Graphique 2

**Lead**

**Ogni giorno migliaia di rifugiati e migranti attraversano le frontiere europee in cerca di rifugio o di una vita migliore. Un afflusso senza precedenti al quale l’Unione europea cerca invano, da mesi, una risposta solidale. Ma quali sono i paesi più toccati? Che impatto avrebbe l’introduzione di quote obbligatorie? La risposta in una serie di grafici ed elementi interattivi.**

Chaque jour des milliers de réfugiés et de migrants qui traversent les frontières européennes cherchant refuge ou une vie meilleure. Un afflux sans précédent à laquelle l'Union européenne cherche en vain pendant des mois, une réponse sympathique. Mais ce sont les pays les plus touchés? Quelle incidence l'introduction de quotas obligatoires? La réponse dans une série de graphiques et des éléments interactifs.

Mai prima d’ora così tante persone avevano rischiato la vita per raggiungere l’Europa via mare. Nei primi otto mesi del 2015, 350mila migranti e rifugiati sono sbarcati sulle coste del sud, il 60% in più rispetto allo scorso anno. Stando all’[UNHCR](http://www.unhcr.org/5592b9b36.html), si tratta soprattutto di persone in cerca di protezione, fuggite dalla guerra in Siria e in Afghanistan o dalla dittatura eritrea.

A livello europeo, il numero di domande d’asilo depositate lo scorso anno (oltre 660mila) ha quasi raggiunto il picco registrato durante la guerra nell’ex Jugoslavia.

▶︎ À changer selon le graphique

Jamais auparavant tant de gens avaient risqué leur vie pour atteindre l'Europe par la mer. Au cours des huit premiers mois de 2015, 350 mille migrants et des réfugiés ont débarqué sur les rives du sud, 60% de plus que l'an dernier. Selon le HCR, ce sont principalement des personnes en quête de protection, ont fui la guerre en Syrie et en Afghanistan ou de la dictature de l'Erythrée.

Au niveau européen, le nombre de demandes d'asile a déposé l'an dernier (plus de 660 mille) a presque atteint un pic pendant la guerre en ex-Yougoslavie.

La situazione varia però molto da un paese all’altro. Mentre la Germania stima a 800mila il numero di domande d’asilo attese entro fine anno - quattro volte superiore al 2014 -, in Svizzera la Segreteria di Stato alla migrazione parla di 29’000 richiedenti per il 2015. Una cifra ben al di sotto di quella registrata nel 1991 e nel 1999 quando si era superata quota 40mila, come mostra il grafico seguente.

La situation varie beaucoup d'un pays à l'autre. Alors que l'Allemagne est estimé à 800 000 le nombre de demandes d'asile attendus plus tard cette année - quatre fois plus élevé que en 2014 -, le Secrétariat d'Etat suisse pour les migrations parle de 29.000 candidats pour 2015. Un chiffre bien en dessous celle enregistrée en 1991 et 1999, quand il a été dépassé 40000 parts, comme le tableau ci-dessous montre.

* Graphique 1

Se il Mediterraneo è diventata la principale porta d’accesso è anche perché negli ultimi anni l’UE ha costruito una fortezza ai suoi confini. Barriere d’acciaio e filo spinato bloccano le frontiere tra il Marocco e Ceuta (8 km), tra il Marocco e Melilla (12 km), tra la Turchia e la Grecia (12,5 km) e tra la Turchia e la Bulgaria (30 km). La loro costruzione, costata 77 milioni di euro secondo [The Migrants Files](http://www.themigrantsfiles.com/), non ha però fermato l’afflusso di profughi.

Si la Méditerranée est devenue la principale porte d'entrée est aussi parce que ces dernières années, l'UE a construit une forteresse sur ses frontières. Barrières en acier et les fils de fer barbelés bloquant la frontière entre le Maroc et Ceuta (8 km), entre le Maroc et Melilla (12 km), entre la Turquie et la Grèce (12,5 km) et entre la Turquie et la Bulgarie ( 30 km). Leur bâtiment, qui a coûté 77 millions d'euros selon les dossiers des migrants, cependant, n'a pas cessé de l'afflux de réfugiés.

Di fronte a questa emergenza, i paesi europei sono su posizioni contrapposte. La Germania ha aperto le sue frontiere e ha lanciato un appello a una maggiore solidarietà nei confronti dei migranti. Berlino ha inoltre sospeso i rinvii dei rifugiati siriani verso gli altri paesi europei, mettendo di fatto in questione l’accordo di Dublino, secondo il quale è il primo paese di transito - Grecia e Italia in primis - a doversi occupare dei migranti.

Face à cette situation d'urgence, les pays européens sont en face. L'Allemagne a ouvert ses frontières et a appelé à une plus grande solidarité envers les immigrants. Berlin a également suspendu les renvois de réfugiés syriens vers d'autres pays européens, en mettant un problème dans la Convention de Dublin, qui stipule qu'il est le premier pays de transit - Grèce et l'Italie, en premier lieu - d'avoir à traiter les migrants.

Sull’altro fronte, i paesi dell’Est sono più refrattari al principio dell’accoglienza. L’Ungheria, che nelle ultime settimane ha registrato migliaia di arrivi quotidiani, ha cercato dapprima di chiudere le frontiere e poi di bloccare i migranti alla stazione. La Slovacchia ha dichiarato di essere pronta ad accogliere i profughi, a patto che siano cristiani, mentre la Bulgaria ha mandato l’esercito a pattugliare le frontiere.

Sur l'autre front, les pays d'Europe orientale sont plus réfractaires au principe de l'accommodement. La Hongrie, qui au cours des dernières semaines a vu des milliers de arrivages quotidiens, essaya d'abord de fermer ses frontières et ensuite de bloquer les migrants à la station. La Slovaquie a exprimé sa disponibilité à accepter des réfugiés, à condition qu'ils soient chrétiens, tandis que la Bulgarie a envoyé l'armée pour patrouiller les frontières.

Nuovi muri stanno inoltre spuntando alle porte dell’Europa: l’Ungheria costruirà una barriera di 175 km al confine con la Serbia, mentre la Bulgaria prolungherà la sua di 130km, rispetto agli attuali 30.

In Svizzera, l’Unione democratica di centro (Udc, destra conservatrice) ha proposto di inviare l’esercito al confine, mentre la Lega dei Ticinesi si è detta pronta a chiudere le frontiere con l’Italia.

Queste proposte, condannate dalle organizzazioni a difesa dei diritti umani, non provengono però sempre dai paesi più toccati dall’afflusso di migranti, come mostra l’animazione seguente.

Nouveaux murs sont également surgissent aux portes de l'Europe: la Hongrie va construire une barrière de 175 km de la frontière avec la Serbie, tandis que la Bulgarie va prolonger sa 130 km, par rapport à l'actuel 30.

En Suisse, l'Union démocratique du centre (UDC, droite conservatrice) a proposé d'envoyer l'armée à la frontière, tandis que la Ligue du Tessin a dit qu'il était prêt à fermer la frontière avec l'Italie.

Ces propositions, condamnés par les organisations de défense des droits humains, cependant, ne vient pas toujours des pays les plus touchés par l'afflux de migrants, comme le montre l'animation ci-dessous.

* Graphique 2

Confrontata con una vera e propria lotteria dell’asilo, l’UE cerca ormai da anni una soluzione comune e solidale alla questione migratoria.

Mentre Italia e Grecia vedono sbarcare ogni giorno centinaia di persone, le destinazioni privilegiate restano Germania e Svezia. Intenzionati a proseguire il viaggio, i migranti sfuggono spesso all’obbligo di registrazione imposto [dall’accordo di Dublino](http://www.swissinfo.ch/ita/politica-migratoria-europea_-dublino-è-squilibrato-e-inefficace--come-il-patto-di-stabilità-/41103312), talvolta con il beneplacito dei paesi del Sud, ormai incapaci di gestire questo afflusso.

Diversi paesi dell’Unione europea, guidati dalla Germania, chiedono una revisione dell’accordo di Dublino e una ripartizione dei rifugiati tra i paesi membri. La proposta - discussa il 14 settembre - prevede l’introduzione di quote obbligatorie – in funzione del PIL, della popolazione e del tasso di disoccupazione – e di sanzioni per i paesi refrattari.

Comparé à un asile réelle de loterie, l'UE cherche depuis des années une solution commune et intégrée pour la question de la migration.

Alors que l'Italie et la Grèce voient débarquer chaque jour des centaines de personnes, les destinations préférées sont l'Allemagne et la Suède. Voulez-vous continuer le voyage, les migrants sont souvent à l'enregistrement imposée par la Dublin, parfois avec le consentement des pays du Sud, désormais incapable de gérer cet afflux.

Plusieurs pays de l'UE, Allemagne en tête, appellent à une révision de la Dublin et répartition des réfugiés entre les pays membres. La proposition - a discuté le 14 Septembre - prévoit l'introduction de quotas obligatoires - par rapport au PIB, la population et le taux de chômage - et les sanctions pour les pays réfractaires.

▶︎ Ce paragraphe devra probablement être changé lundi, après la décision de la commission :- )

Chi avrebbe da perdere e da guadagnare da questa nuova strategia? Il grafico seguente mostra le domande d’asilo depositate nel 2014 in funzione di alcuni dei criteri discussi a Bruxelles.

Qui aurait à perdre et gagner de cette nouvelle stratégie? Le tableau ci-dessous montre les demandes d'asile déposées en 2014 en fonction de certains critères discutés à Bruxelles.